

**PROVERBE ET CULTURE TAGBANAN****TOURÉ Hinougou Épouse ESSÉ**

Doctorante

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département de Lettres Modernes

[hinougoutoure1@gmail.com](mailto:hinougoutoure1@gmail.com)**Résumé**

L'objectif de cette étude est de montrer que le proverbe témoigne de la culture des peuples. En effet, porteurs de la tradition et des valeurs culturelles, les énoncés proverbiaux actualisent la culture de leurs producteurs à chaque emploi. L'examen d'un corpus de proverbes tagbanan, à la lumière de la méthode ethnolinguistique, permet de découvrir quelques pratiques traditionnelles du peuple tagbanan, ainsi que des valeurs sociales et idéologiques enseignées par le creuset de ses proverbes. Cela concourt à la pérennisation de la culture, à la protection de la langue et du groupe social.

**Mots-clés:** Tagbanan, Proverbe, Société, Culture, Valeurs

**Abstract**

This research aims to show that proverb testifies to the culture of the peoples. In fact, bearers of the tradition and cultural values, proverbial statements refresh the culture of their producers every time they use it. The review of a corpus of Tagbanan proverbs, in the light of the ethnolinguistic method allows us to discover some of tagbanan traditional practices, as well as, their social and ideological values taught through the use of proverbs. It helps to the perpetuation of the culture, the protection of the language and the social group.

**Keywords:** Tagbanan, Proverb, Society, Culture, Values

## Introduction

Faisant partie des genres courts de la littérature orale, le proverbe peut être défini comme une parole brève de sagesse souvent imagée, fondée sur l'expérience et qui vise à instruire et à éduquer. À l'instar des autres genres littéraires oraux, c'est un moyen de conservation et de transmission de la tradition et de la vision des peuples. Mais de nos jours, alors que son utilisation semble tomber en désuétude chez les peuples de civilisation fondée sur l'écriture, comme ceux d'Europe et d'Amérique, les peuples d'Afrique, précisément ceux d'Afrique noire continuent d'en faire usage. C'est le cas des Tagbanan<sup>1</sup> qui n'hésitent pas à s'exprimer en proverbes, quelles que soient les circonstances, et quel que soit le temps.

Outre qu'il est un excellent moyen de communication, le proverbe est une voie royale d'accès à l'intimité des peuples, puisqu'il est «porteur de ce que la société retient d'elle-même comme pertinent» (C. Leguy, 2000, p. 45). Tout proverbe est ainsi tributaire de la société dont il émane. Curieuse d'en savoir davantage en ce qui concerne le rapport entre le proverbe et la culture, nous avons décidé de travailler sur le sujet suivant: «**Proverbe et culture tagbanan**».

Au regard du sujet, la problématique est la suivante: Quel rapport y a-t-il entre les Tagbanan et leurs proverbes ? Quelle perception ce peuple a-t-il de ses proverbes? Quelles valeurs culturelles ces proverbes portent-ils ?

A travers l'étude du sujet, nous voulons mettre en évidence le lien qui existe entre les Tagbanan et leurs proverbes. En d'autres termes, compte tenu de ce que les proverbes sont, généralement, un creuset de valeurs culturelles, nous voulons analyser les proverbes du corpus afin d'accéder aux valeurs culturelles du peuple tagbanan qu'ils renferment. La proposition tenant lieu d'hypothèse est, alors : il existe une interaction entre la culture et les proverbes tagbanan.

Les proverbes, supports de cette étude, ont été collectés par nous-même, en milieu tagbanan, au cours d'une enquête sur le terrain, pendant des réunions et certaines causeries où ils étaient employés en contextes.

Comme méthodes d'analyses littéraires, nous recourons à l'ethnolinguistique définie comme «une étude concernée par la relation de la société à la parole au sens d'actualisation de la langue dans la communication» (G. Calame-Griaule, 1977, p.15) et à la stylistique qui est l'étude scientifique des procédés de style. L'ethnolinguistique qui «explique des faits de langue à partir des faits culturels» (G. Calame-Griaule, 1977, p.16) permettra d'établir l'interdépendance entre le proverbe et la culture tagbanan.

Cette analyse repose sur un plan à trois parties. La première partie s'intéresse à la définition du proverbe. La deuxième perçoit le proverbe comme un support de représentations culturelles. La troisième partie l'aborde en tant que moyen de transmission de valeurs sociales et idéologiques.

---

<sup>1</sup> Les Tagbanan sont un sous-groupe de senoufo vivant au centre-nord de la Côte d'Ivoire.

## 1. Définition du proverbe et présentation du corpus

Il est nécessaire de définir l'étude portant sur les proverbes tagbanan, avant de présenter le corps comprenant les proverbes à analyser.

### 1.1. Définition du proverbe

Le *Dictionnaire universel des littératures* (1994) définit le proverbe comme suit:

Maxime ou sentence courte fondée sur l'expérience à valeur didactique, elliptique et imagée dans laquelle s'exprime une sagesse populaire. L'origine orale détermine sa forme familière et rythmée binaire (son allure archaïque, absences d'articles, d'antécédents), répétitive, procédant par allitération, assonance, similitude et métaphore. (p.1508).

Quant à J. Y. Kouadio, dans son livre *Les Proverbes baoulé (Côte d'Ivoire) : types, fonctions et actualité*, il propose une définition du proverbe. Il écrit, à cet effet :

Les proverbes sont des paroles laconiques renfermant des vérités expérimentées, intemporelles, générales et même universelles. Consignées sur la tablette de la conscience collective du groupe social qui les a pensés et codifiés, ils sont une mine de trésor littéraire, linguistique et sociologique. Généralement imagés, ils ont des structures particulières faites de tournures elliptiques, de propositions parallèles, de répétitions, d'assonances, et de balancements antithétiques, lesquelles sont des facteurs créateurs de rythme (2012, p. 75).

Les Tagbanan désignent le proverbe par les expressions *yéminlin* et *kahilé*. *Yéminlin* qui est la forme contractée de *yé yo minlin* (*Que dites-vous*) ou *ma yo minlin* (*Que dis-tu ?*). Cette appellation qui regroupe toutes les formes de parémies met en évidence l'opacité du discours proverbial dont la compréhension nécessite souvent un décodage. En effet, l'expression serait issue de l'interrogation faite par un locuteur qui, ne comprenant pas le sens connoté du langage proverbial, en demandait toujours un éclairage. Quant à l'appellation *kahilé*, en usage dans la partie nord de la région tagbanan, sa définition étymologique semble méconnue des Tagbanan. Toutefois, les Tagbanan reconnaissent le proverbe comme «une parole brève d'expérience et de sagesse qu'on utilise dans le règlement des litiges, lorsqu'on veut corriger, donner des conseils ou exprimer une pensée; une parole qui rend intelligent». <sup>2</sup>

En guise de synthèse, il faut retenir les caractéristiques du proverbe. En effet, le proverbe est une parole lapidaire, concise. Généralement imagé, il porte une vérité d'ordre général ou universel. En outre, il est normatif (on y trouve les normes sociales de la communauté qui l'a créé), et rythmé. Enfin, tout proverbe est employé dans des contextes spécifiques, car sa signification est liée à son contexte d'emploi.

### 1.2. Présentation du corpus

Le corpus, support de l'étude, comprend vingt-deux (22) proverbes qui sont présentés sous trois formes: la transcription phonétique, la traduction littérale et la traduction littéraire. Cette manière de procéder vise à révéler l'authenticité des énoncés proverbiaux. Quant aux situations d'emploi, bien qu'utiles pendant l'analyse des proverbes, ils ne sont pas écrits dans l'inventaire du corpus.

---

<sup>2</sup> Définition donnée par TOURÉ Homworo, agriculteur à Nangoniékaha et KONÉ Minta Nicodème, planteur à Hiré.

- 1-«ma fe kpu nã naga li goro nã ».  
/ Tu /as fui / mort / pour trouver/ corps qu'on interroge/  
**«Tu as fui un mort, te voici en face d'un corps qu'on interroge»**
- 2-«ma goro soli ki tu ma nã »  
/Tu / as corps / interrogé /il est tombé / toi/ sur  
**«Tu interrogues le mort et il te désigne comme son meurtrier».**
- 3-« mug najē jērē wi nãã kro'ɔ lim nã ».  
/Fourmi /n'est jamais/trop petite/son/ oncle / héritage/consommer/pour/  
**« La fourmi n'est jamais trop petite pour hériter de son oncle maternel».**
- 4-« fiara fɔɔ na wi tu kata'a tere ».  
/ Peureux/ il/ son père/ jachère/garde/  
**« Le peureux hérite de la jachère de son père »**
- 5-« pɔɔgɔ' najē sā'ã kɔg ti ».  
/ Déjà initié/ ne peut pas/cri de masque /ignorer/  
**« Qui est passé par l'initiation ne peut ignorer le cri d'un masque ».**
- 6-« *nēl jē inti' sɔ haa tii* ».  
Dieu/ ne peux pas/ lépreux/ sauver/ manière/ignorer/  
**« Dieu sait comment sauver le lépreux ».**
- 7-« ma de hē ki wele ma nã ma wele ma nã »  
/ ton/ père/ fétiche/ s'il veille / toi/ sur / tu / veille / toi/ sur  
**«Si le fétiche de ton père veille sur toi, veille toi-même sur toi ».**
- 8-« cɛfɔɔ wi ma cɛɛ ma jɛɛ ma ma cɛɛ kpo ».  
/Charlatan/ si/ il /te/ consulte/ tu/ dois/ toi/ te /consulter/ aussi/  
**« Si le charlatan te consulte, consulte-toi, toi-même aussi ».**
- 9-« a ma jo ma unkpo kɔlɔ ma na jē wi nēl wele ».  
/quand/ tu veux / cabri/égorger/tu/ne pas/ses/yeux/regarder/  
**« Quand tu dois égorger un cabri, ne regarde pas à ses yeux».**
- 10-« wa babu kɔhɔ ni wa babu ɲom ni ».  
/ Un/ s'il / feu possède / l'autre/ doit/ eau/ avoir/  
**« Là où l'un apporte du feu, l'autre doit y apporter de l'eau ».**
- 11-« a je mlã jirgi je najē kuj tɔrbe ».  
Si /vous/ guerre /arrêtez/ vous/ne pas/ morts /comptez /  
**« Quand on arrête la guerre, on ne compte pas les morts ».**
- 12-« *ma nafaɔɔ wi kpem ti mu ma na jē wem ti* ».  
/ Ta/ belle-mère/ si elle/ bien s'asseoir ignore/ toi/ tu ne dois pas/ / bien regarder ignorer/  
**« Si ta belle-mère ne sait pas s'asseoir, toi, sache la regarder ».**
- 13-« a ma tuba nã kpu nã ma jejo jɛ kpu  
/Quand tu / charognard/ voit /cadavre/ sur/ tu ne dis pas/ /lève-toi/ cadavre/

nawe ma nãjo jε wo nã ».  
sur /tu /dis/ lève-toi/nous/sur/

**« Quand tu vois le charognard sur un cadavre, tu ne dis pas "laisse le cadavre", mais tu dis "laisse-nous" ».**

14-« kabel nugbe naĵe nglē lo´ ».  
/ Doigt /un seul / ne peut pas /caillou/ ramasser/  
**« Un seul doigt ne peut ramasser un caillou ».**

15-« ma ticim pina gbã mi ma nu inboro cē ».  
/ Ta /sagesse/ ne peut pas/ ta/ mère /sa jeunesse/connaitre/  
**« Quelle que soit ta sagesse, tu ne peux connaître la jeunesse de ta mère ».**

16-« cil na ĵe ke pō ».  
/ Jambe /ne pas/bras /attache/  
**« La jambe ne peut attacher le bras ».**

17-« wob ki pli ki jugu ki na pu ba ».  
/ serpent/ quand il / s'entasse/ sa tête/ elle / est là /  
**« Quand le serpent s'enroule, sa tête demeure ».**

18-« lej be bu lōg tēlē ki ĵe dāli ».  
/ adultes / s'ils sont / sauce/ auprès de/ elle/ne pas/ fermente/  
**« Quand de vieilles personnes sont près de la sauce, elle ne fermente pas ».**

19-« gopli naĵe li nu wa'a nim lam nã ».  
/ Poussin /ne va pas/ sa mère/rejeter/mamelle/ son manque/pour/  
**« Le poussin n'abandonne pas sa mère parce que celle-ci n'a pas de mamelle ».**

20-« nagāg wijē na hēr ka' nadam nã ».  
/ Margouillat/ ne pas/ miel /mange/ sans souffrance/  
**« Ce n'est pas sans souffrance que le margouillat mange du miel ».**

21-« gā gεε naje gā hi ε ».  
/ Crabe/ transformé/ ne peut pas /crabe /né/ ressembler/  
**« Le crabe issu d'une transformation ne ressemble pas au crabe original ».**

22-«gā'ã unti wi na loĵli wam ni ».  
/crabe/handicapé/il/creuse/sécheresse/dans/  
**« Le crabe handicapé creuse son trou pendant la saison sèche ».**

Après l'inventaire du corpus, le travail consistant à analyser les proverbes commence par l'examen du titre suivant : Le proverbe tagbanan, un support de représentations culturelles.

## 2. Le proverbe tagbanan, un support de représentations culturelles

Analyser le proverbe en tant que support de représentations culturelles revient à rechercher les traces de la culture dans les énoncés proverbiaux. Selon l'UNESCO, à travers la « Déclaration de Mexico » (26 juillet - 06 août 1982), la culture « englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions

et les croyances». La culture, vue sous cet angle, concerne donc tous les domaines de la vie. Le proverbe, un genre littéraire, s'intéresse forcément à la société qui le conçoit, en en portant les marques, dont la culture. L'analyse du corpus de proverbes révèle certains aspects de la tradition des Tagbanan, leurs us et coutumes, ainsi que leurs croyances.

### 2.1. Le proverbe tagbanan, entrepôt de la tradition

Le discours proverbial, outre le message qu'il transmet avec sagesse, véhicule, parfois, d'autres informations qui ne s'adressent souvent pas directement au locuteur, mais que le parémiologue avisé décèle aisément. Ces informations sont essentiellement relatives aux créateurs de proverbes et leur milieu de vie. Ainsi, les proverbes peuvent ressusciter certaines pratiques traditionnelles apparemment oubliées ou abandonnées de leurs auteurs. Le proverbe devient, alors, selon le cas, un témoin fidèle et discret, ou un traître divulguant les secrets à lui confiés.

Certains proverbes du corpus entrent dans ce cadre. C'est le cas du proverbe 1- **«Tu as fui un mort, te voici en face d'un corps qu'on interroge»**. Ce proverbe, que les Tagbanan emploient pour signifier à un individu que son état de santé se dégrade progressivement, a été codifié en référence à la pratique de l'interrogation des morts qui avait traditionnellement cours chez les Tagbanan.

En effet, n'acceptant pas la mort précoce, les Tagbanan cherchent toujours la cause, lorsque celle-ci survient. Autrefois, ils interrogeaient le mort lui-même afin qu'il désigne son éventuel meurtrier, ou dise s'il a, lui-même, provoqué sa mort par son inconduite. Cette pratique, qui a aujourd'hui disparu, réapparaît par le biais du discours proverbial. Le proverbe 2 **«Tu interroges le mort et il te désigne comme son meurtrier»** a aussi emprunté son image à cette pratique. Sémantiquement, il traduit l'implication d'un individu dans une affaire dont il se fait juge.

Le proverbe tagbanan rend aussi compte du matrilineage, système de filiation authentique des Tagbanan et du patrilineage emprunté aux Malinké. Le proverbe 3 - **«La fourmi n'est jamais trop petite pour hériter de son oncle maternel»** - est porteur du système matriarcal, l'ancien système de succession des Tagbanan. Ce proverbe, qui invite chaque individu à exercer son autorité et à défendre ses droits, donne une information relative à la transmission de l'héritage chez les Tagbanan : l'héritage d'un enfant provient essentiellement de la famille maternelle à laquelle il est rattaché. Par le canal du proverbe, on retrouve cette filiation authentique de la société tagbanan.

Quant au proverbe 4 - **« Le peureux hérite de la jachère de son père »** -, il fait mention du patrilineage. Ce proverbe qui conseille, en effet, la prudence afin de vivre longtemps, porte les empreintes du nouveau système de succession pratiqué par le Tagbanan : le patrilineage. En fait, désormais, pour pouvoir hériter d'un ascendant, il faudrait d'abord être vivant. Ainsi, celui qui refuse d'aller à la guerre est souvent taxé de peureux, mais il a la chance de sauvegarder sa vie, et donc d'hériter de son père. Contrairement à lui, le courageux a moins de chance d'hériter d'un parent, puisqu'à la guerre, il peut perdre la vie.

Ce proverbe démontre donc que la prudence n'est pas de la peur. Selon l'historien Ouattara Tiona, le patrilineage a été imposé aux Tagbanan à la suite de l'incursion des conquérants Mori Touré et Samori Touré dans l'espace tagbanan (T. F. Ouattara, 1999, p. 104). Désormais, la femme et ses enfants ne résident plus dans le matriclan, mais ils vivent tous chez le père de famille

dont ils sont les héritiers. Le proverbe permet, ainsi, de découvrir l'une des conséquences de la mutation socioculturelle survenue chez les Tagbanan, suite aux occupations de leur territoire au XIXe siècle.

Un autre proverbe se fait l'écho des pratiques initiatiques des Tagbanan dénommées « *pogoh* ». Le proverbe 5 - **«Qui est passé par l'initiation ne peut ignorer le cri d'un masque»**, en évoquant les mots «masque» et «initiation», fait référence au cadre où on trouve les masques. Ce proverbe, qui enseigne que l'expérience est source de connaissance, emprunte son image au domaine ésotérique où un néophyte appelé *kongbah* ou *kagbapoh* apprend auprès d'un maître désigné par l'expression *gnanh*. Il s'agit, entre autres, des adeptes du *hoyougo*<sup>3</sup>, des *nakèrè*<sup>4</sup>, des chasseurs *dozo*. Les néophytes doivent soumission et obéissance à leur maître, afin de mieux profiter de son savoir.

Ainsi, en ce qui concerne l'étude du proverbe tagbanan en tant que support de représentations culturelles, il a été démontré que ce proverbe est un entrepôt de la tradition. Mais ce n'est pas tout : le proverbe tagbanan est aussi un lieu de l'expression des croyances et pratiques religieuses.

## 2.2. Le proverbe tagbanan, lieu d'expression des croyances et pratiques religieuses

La croyance est le fait de croire à l'existence de quelqu'un ou de quelque chose, à la vérité d'une doctrine, d'une thèse. Les croyances du peuple tagbanan sont perceptibles à travers des énoncés proverbiaux. En effet, les Tagbanan croient en un Dieu suprême, créateur de tous les êtres et de toutes choses. Bon et puissant, il s'appelle *Ggninlgbofih* ou *Koulotcholo*, et on l'invoque spontanément, en cas de détresse. Mais on ne lui offre pas de sacrifice. L'image de ce Dieu magnanime, qui prend soin des faibles et des affligés, est présente dans le proverbe 6 - **«Dieu sait comment sauver le lépreux»**.

Étant le créateur de chaque être, il connaît les besoins de chacun, et a la capacité de délivrer chacun de toute difficulté ou épreuve symbolisée dans le proverbe par « le lépreux », une personne atteinte d'une maladie invalidante appelée la lèpre, qu'il faut sauver.

En plus de ce Dieu «qui a le sens du gratuit et aime les pauvres» (P. Samsia, 2020, p. 80), les Tagbanan se confient aussi à des fétiches appelés *hinrin*, évoqués au proverbe 7 - **«Si le fétiche de ton père veille sur toi, veille toi-même sur toi»**. Les Tagbanan pensent que les fétiches sont capables de les sauver des dangers, et de surtout les protéger du mauvais sort et des sorciers. Ils croient en la présence des mânes de leurs ancêtres, aux esprits des terres qu'ils occupent, des forêts et des roches environnantes.

À toutes ces entités, ils offrent souvent des sacrifices, mais ils consultent aussi les charlatans pour s'assurer de leur protection. Le proverbe 8 est révélateur de cet animisme ayant pour corollaire le charlatanisme et les sacrifices. Ce proverbe est le suivant : - **«Si le charlatan te consulte, consulte-toi, toi-même aussi»**. Conscients que ces supposés diseurs de vérité peuvent se tromper, ce proverbe se sert de l'image du charlatan pour inviter au discernement, face à toute situation délicate. Le proverbe 9 - **«Quand tu dois égorger un cabri, ne regarde pas à ses yeux»** est révélateur des sacrifices de bétails offerts aux différents fétiches et esprits.

<sup>3</sup> Prédiseuses, charlatantes, consultantes d'esprits portant des crânes d'animaux sauvages.

<sup>4</sup> Guérisseurs traditionnels, appelés aussi *noukrè*, sont dits «capables de se transformer en bœufs».

Comme on peut le constater, le proverbe tagbanan rend témoignage de l'existence de valeurs culturelles du peuple tagbanan en son sein, et les analyses susmentionnées en apportent les preuves en dévoilant un pan de la tradition et des croyances religieuses dominées par l'animisme de ce peuple. Cependant, l'on constate que certaines valeurs liées au domaine culturel sont également transmises par le canal des proverbes.

### **3. Le proverbe, canal de transmission de valeurs sociales et idéologiques**

La valeur, c'est le caractère de ce qui est beau, bien dans une société. Le véritable but recherché par l'usage des proverbes est l'inculcation de valeurs culturelles certes, mais ce but est surtout la transmission des valeurs sociales se rapportant à l'éducation et à l'enseignement des individus afin de faciliter leur insertion sociale et culturelle. Ces valeurs sont portées par les genres littéraires oraux dont fait partie le proverbe.

En effet, les valeurs recherchées par la société sont discrètement insérées dans les énoncés proverbiaux, et l'emploi du proverbe devient, alors, un moment d'enseignement/apprentissage de ces valeurs visant à maintenir la cohésion au sein du groupe social. A chaque emploi de proverbe, ces valeurs se déploient, et se renouvellent pour les auditeurs qui sont appelés à s'en inspirer. Ainsi, la jeune génération apprend de la génération adulte. C'est aussi l'occasion, pour les adultes, de s'auto-évaluer quant à l'application de ces valeurs. L'examen de certains proverbes du corpus permet d'identifier des valeurs.

#### **3.1. Les valeurs socioculturelles contenues dans les proverbes tagbanan**

Les valeurs à la fois sociales et culturelles favorisent le vivre-ensemble ou la vie communautaire. Elles portent essentiellement sur les vertus et tous les comportements suscitant le respect et la considération d'autrui.

##### **3.1.1. La promotion du pacifisme dans les proverbes tagbanan**

Le pacifisme, par exemple, valeur chère au peuple tagbanan, apparaît dans les énoncés proverbiaux ci- après :

**10 - «Là où l'un apporte du feu, l'autre doit y apporter de l'eau» ;**

**11- «Quand on arrête la guerre on ne compte pas les morts» ;**

**12- « Si ta belle-mère ne sait pas s'asseoir, toi, sache la regarder ».**

Le peuple tagbanan, ayant été, par le passé, soumis, à plusieurs reprises à l'atmosphère de guerre, a développé une hantise pour la guerre. Comme solution, il a fait de la recherche de la paix une véritable préoccupation qui influe sur ses proverbes. Le proverbe 10, par le choix de symboles opposés, en l'occurrence, l'eau et le feu, enseigne une belle leçon de culture de la paix. Ces deux symboles renvoient aux caractères des individus. Le feu correspond à l'individu colérique, ayant un esprit belliqueux, et est prompt à créer des conflits en toutes circonstances tandis que l'eau représente le contraire, c'est-à-dire l'individu pacifique tolérant et prêt à pardonner l'offense. De même que l'eau éteint le feu, la non-violence casse la violence qui ne prospère que dans la violence. Face à un individu violent, ce proverbe conseille d'user de la non-violence pour éviter l'escalade de la violence. Par ce proverbe, la sagesse tagbanan enseigne qu'il ne faut pas



répondre à la violence par la violence. Ce proverbe présente donc l'attitude non-violente comme moyen de recherche de la paix.

Le proverbe 12- **«Si ta belle-mère ne sait pas s'asseoir, toi, sache la regarder»** - va dans le même sens. Il conseille d'user d'humilité en faisant taire son ego, face à une situation désobligeante pour préserver la paix. Le choix de l'image de la belle-mère ici exprime l'importance accordée à la paix dans la société tagbanan. En effet, le personnage de la belle-mère est sacré et lui manquer de respect peut engendrer le divorce. De ce fait, demander à sa belle-mère de revoir sa posture parce qu'elle se serait mal assise, cela signifie lui manquer de respect puisqu'on se serait permis de découvrir sa nudité pour ensuite l'injurier. Cette double offense entrainera automatiquement le divorce de la bru ou du gendre qui aurait agi de la sorte. A travers ce proverbe, la société tagbanan enseigne qu'il faut parfois accepter d'avoir tort même lorsqu'on a raison pour préserver la paix.

S'agissant du proverbe 11- **«Quand on arrête la guerre on ne compte pas les morts»**, il est relatif à la réconciliation intervenant après un conflit. Le comptage des morts symbolise ici le rappel des offenses qui constitue un véritable frein à la réconciliation puisqu'il empêche le pardon. Ce proverbe conseille d'éviter le rappel des offenses lorsqu'on s'engage dans un processus de réconciliation. Pour maintenir la paix, il faut donc savoir se réconcilier en évitant le rappel des offenses.

### 3.1.2. Les vertus de l'union et de la solidarité dans les proverbes tagbanan

L'union et la solidarité sont d'autres valeurs enseignées par le biais des proverbes tagbanan. Ces valeurs, indispensables à la survie de la communauté, sont portées par les proverbes. Quand on sait que les sociétés traditionnelles menaient leurs activités de subsistance de façon rudimentaire, l'union et la solidarité étaient une exigence. Les proverbes relatifs à ces valeurs sont:

**13-«Quand tu vois le charognard sur un cadavre, tu ne dis pas "laisse le cadavre", mais tu dis "laisse-nous"» ;**

**14-« Un seul doigt ne peut ramasser un caillou».**

Dans le proverbe 13, l'individu en difficulté est comparable à un cadavre à la merci du charognard. Ne pouvant s'ensevelir lui-même, ce « cadavre » a besoin du secours des vivants pour l'arracher au charognard, et l'inhumer. De même, l'individu en situation de détresse a besoin du soutien de ses semblables, car ce qui est à la base de sa détresse peut aussi causer la même détresse chez d'autres personnes. Ce proverbe, en plus d'exprimer la certitude de la mort pour tous, rappelle la nécessité d'être unis et solidaires pour surmonter les difficultés de la vie.

Le proverbe 14 - **«Un seul doigt ne peut ramasser un caillou»** - présente l'union comme une force agissante. A l'image du doigt qui, seul, est incapable de prendre un caillou au sol, un individu seul est tout aussi incapable de réaliser d'importantes œuvres. Ce que l'on ne peut réaliser seul devient une facilité lorsqu'on est à plusieurs.

### 3.1.3. La notion de respect chez les Tagbanan à travers leurs proverbes

Le respect des aînés et de la hiérarchie est une autre valeur recherchée par les Tagbanan. En Afrique traditionnelle, et donc chez les Tagbanan, la pratique de cette valeur était une obligation

pour tout cadet voulant acquérir de la sagesse et de la connaissance. En effet, dans cette société, l'aîné en âge ou le devancier en tout autre domaine est supposé avoir acquis de la sagesse et de l'expérience avec le temps qu'il est en mesure de partager avec ses cadets. Ces cadets lui doivent alors respect et obéissance en raison de son âge et/ou de sa connaissance. Les cadets respectueux bénéficient de cette expérience parce qu'ils attirent facilement l'affection de ces aînés tandis que les cadets irrespectueux et orgueilleux sont abandonnés à leur sort. Les proverbes porteurs de cette valeur sont:

**15- « Quelle que soit ta sagesse, tu ne peux connaître la jeunesse de ta mère » ;**

**16- «La jambe ne peut attacher le bras » ;**

**17-« Quand le serpent s'enroule, sa tête demeure » ;**

**18-«Quand de vieilles personnes sont près de la sauce, elle ne fermente pas».**

Les proverbes 15 et 16, mettant en évidence les limites de la sagesse de l'enfant (par rapport à celle de la mère) et l'impossibilité pour la jambe (plus basse que le bras) d'«attacher» le bras, mettent en relief l'aberration que constitue l'irrespect d'un cadet envers ses aînés, ou d'un néophyte à l'égard de ses maîtres. Le proverbe 18, par l'image de « la sauce » qui ne fermente pas, en présence de vieilles personnes, met en évidence le rôle des aînés auprès de leurs cadets : autant les vieilles personnes, attentionnées, réchauffent régulièrement la sauce pour éviter qu'elle ne fermente, tout cadet bénéficiant des conseils de ses aînés acquiert de la sagesse, et cela l'aide à bien se conduire pour réussir sa vie.

Le proverbe 17 exprime l'inviolabilité du droit au respect dû à toute autorité établie. Le serpent enroulé, vu de loin, a l'apparence d'un tas uniforme. À observer ce tas de près, on découvre facilement la tête du serpent où se trouve sa gueule avec laquelle il mord ou attaque. À l'image de ce serpent enroulé qui a toujours sa tête, tout groupe humain est soumis à une autorité symbolisée par la tête du serpent et aussi par le fait que cette tête « demeure » (au lieu qu'elle soit coupée pour montrer que le serpent est mort). Tant que cette tête demeurera, ce sera elle qui se prononcera sur les décisions à prendre.

Ce groupe de proverbes révèle une société pacifiste où pour mieux vivre, il faut être solidaire et respecter l'ordre et les règles établis. Cependant, les valeurs socioculturelles vont de pair avec les valeurs, idéologiques.

### **3.2. Valeurs idéologiques du proverbe tagbanan**

L'idéologie est un néologisme forgé par Antoine Destutt de Tracy pour désigner une science ayant pour objet, l'étude des idées. Elle est selon le sociologue Guy Rocher (1968)

Un système d'idées et de jugements explicite et généralement organisé, qui sert à décrire, expliquer, interpréter ou justifier la situation d'un groupe ou d'une collectivité et qui, s'inspirant largement de valeurs, propose une orientation précise à l'action historique de ce groupe ou de cette collectivité (p. 114-115).

Le proverbe tagbanan, du fait qu'il prend en compte les préoccupations du peuple tagbanan est porteur d'idéologie.

### 3.2.1. La promotion de la culture par les proverbes tagbanan

La première valeur idéologique qui se dégage de notre corpus est la pérennisation de la culture. En effet, en portant les préoccupations sociales et culturelles du peuple qui les a conçues, ces proverbes contribuent à pérenniser la culture tagbanan. Par ce canal, la tradition est actualisée à chaque génération. Aussi, les valeurs sociales et culturelles contenues dans les énoncés proverbiaux sont constamment renouvelées à chaque usage des proverbes.

En codifiant le proverbe 22-«**Le crabe issu d'une transformation ne ressemble pas au crabe original**»-, la tradition tagbanan exprime clairement la nécessité de rester attaché à sa culture. En effet, chaque peuple se sent à l'aise dans sa culture qu'il exprime librement. Vouloir abandonner la sienne pour celle d'autrui, cela signifie s'engager résolument dans la perte de son authenticité. Ce proverbe, dans sa situation d'origine, présente un crabe qui, né d'une autre nature, s'est subitement mué en crabe pour, soit tromper la vigilance des autres, soit pour satisfaire une envie. Malheureusement, ce crabe se distingue facilement des crabes originels car présentant quelques imperfections. Ce crabe est comparable à quiconque abandonne sa culture ; celui-ci perd son originalité, et devient donc une personne sans culture. C'est aussi le cas du proverbe 19 - «**Le poussin n'abandonne pas sa mère parce que celle-ci n'a pas de mamelle**» qui s'érige contre le reniement des siens.

La culture tagbanan trouve aberrant de vouloir abandonner les siens ou ses origines pour quelque avantage que ce soit. L'image de ce proverbe est très significative. Le poussin habituellement suit sa mère et picore tout ce que celle-ci trouve et lui offre. Si un poussin décide subitement de quitter sa mère pour rechercher une mère mammifère, cela serait illogique puisqu'il n'est pas de la nature des volailles, de consommer du lait. Aucune mère mammifère n'acceptera d'ailleurs de laisser sa mamelle à la portée d'un oiseau. Selon ce proverbe, chaque individu appartient à une famille et a une culture à laquelle il doit rester attaché pour exprimer son authenticité et sa liberté.

### 3.2.2. La protection de la langue par le canal des proverbes tagbanan

Les proverbes contribuent aussi à la protection de la langue puisqu'ils sont toujours récoltés dans cette langue d'origine. Avant la traduction dans la langue d'écriture, il faudrait d'abord comprendre le sens connoté d'un énoncé proverbial. Par ailleurs, le décryptage des symboles et images contenus dans les énoncés proverbiaux enrichit le lexique et affûte l'élocution des utilisateurs de proverbes.

### 3.2.3. Les proverbes tagbanan et la protection de la vie humaine

Le proverbe participe aussi à la protection de la vie car des valeurs telles que le courage, la prudence, la prévoyance, la prise de précautions qu'il promeut participent à sécuriser l'individu contre le besoin et les dangers. Le proverbe 21 - «**Le crabe handicapé creuse son trou pendant la saison sèche**» par exemple, enseigne la prévoyance à quiconque veut entreprendre un projet. Comme le crabe handicapé qui creuse son trou en temps de sécheresse, il faut d'abord rechercher les moyens avant d'entamer l'exécution de tout projet. Le proverbe 20 - «**Ce n'est pas sans souffrance que le margouillat mange du miel** » enseigne le courage et l'endurance à l'épreuve à quiconque veut réussir. À l'image du margouillat qui supporte les piqûres des abeilles avant de manger du miel, celui qui veut réussir doit accepter de souffrir en travaillant.

L'examen des valeurs distillées par les énoncés proverbiaux étudiés prouvent que le proverbe tagbanan est un canal d'enseignement des valeurs socioculturelles, mais aussi des valeurs idéologiques.

## **Conclusion**

Au terme de cette analyse, il ressort que le proverbe, parole de sagesse affectionnée par la société traditionnelle négro-africaine, est intimement liée au peuple qui l'a produit, puisqu'il en porte les préoccupations et les attentes. Au niveau culturel, les proverbes portent la tradition et les valeurs culturelles recherchées dans la société d'où ils proviennent. De la sorte, l'emploi du proverbe devient un moment de déploiement de la culture et un canal de transmission de valeurs de société. L'analyse d'un corpus de proverbes tagbanan a permis de mettre en évidence, la corrélation existant entre le proverbe et la société qui l'a produit.

Le proverbe tagbanan lève un pan de voile sur la tradition tagbanan, ses croyances et pratiques religieuses et aide à identifier les valeurs sociales et idéologiques des Tagbanan enseignées par le canal des proverbes. Cela aide à mieux connaître ce peuple, à comprendre certaines de ses habitudes. Nous retenons donc que l'usage du proverbe, sagesse des Anciens, n'est pas fortuit chez les peuples noirs africains qui en raffolent.

Outre qu'il enrichit l'argumentation, le proverbe rend témoignage de la société dont il est issu. Il constitue un musée pour la conservation de la tradition et un canal de transmission de valeurs utiles au bien-être des sociétés. Son emploi régulier est un lieu d'actualisation de la culture et un tremplin d'enseignement/apprentissage de valeurs sociales et idéologiques favorables à la cohésion sociale. Cela participe à la pérennisation de la culture et à l'humanisation des peuples. Nous pouvons donc déduire que l'exploration du proverbe constitue effectivement un moyen de connaissance des peuples. Comme on peut le remarquer, le proverbe, à l'instar des autres genres de la littérature orale est d'une importance inaltérable car la plupart des valeurs qu'il véhicule, parce que fondées sur l'humanisme, seront toujours d'actualité. Pour toutes ces raisons, il mérite d'être sauvegardé et vulgarisé.

## Bibliographie

CALAME-GRIAULE Geneviève, 1970, «*Pour une étude ethnolinguistique des littératures orales africaines*» *Langages, L'ethnolinguistique*, numéro 18, Paris, Didier/Larousse, p. 22-47.

CALAME-GRIAULE Geneviève, 1977, *Langage et cultures africaines, Essais d'ethnolinguistique*, Paris, Maspero.

ROCHER Guy, 1968, *Introduction à la sociologie générale*, Montréal, Éditions HMH, Volume I.

KOUADIO Yao Jérôme, 2006, *Autopsie du fonctionnement du proverbe*, Abidjan, Éditions DAGEKOF.

KOUADIO Yao Jérôme, 2012, *Les Proverbes baoulé (Côte-d'Ivoire): types, fonctions et actualité*, Abidjan, Éditions DAGEKOF.

LEGUY Cécile, 2000/2, «*Bouche délicieuse et bouche déchirée: proverbe et polémique chez les Bwa du Mali* », in *Langage et Société* n°92 consulté en ligne sur <https://www.cairn.info/revuelangage-et-societe-2000-2-page-45.htm>, le (10/12/2021).

OUATTARA Tiona Ferdinand, 1999, *Histoire des Fohobélé de Côte d'Ivoire, une Population sénoufo inconnue*, Paris, Éditions Karthala.

POTTIER Bernard, 1970, «*Le domaine de l'ethnolinguistique*», in *Langages, L'ethnolinguistique*, Numéro 18, 3<sup>e</sup> année, Paris, Didier/Larousse, p. 3-11.

SAMSIA Paul, 2020, «*La poétique du discours traditionnel et la pensée proverbiale chez les Massa du Cameroun. Modalité d'emploi, implication pédagogique et idéologique*» in *Imaginaire et représentations socioculturelles dans les proverbes africains*, p. 73-85.

SILUÉ Léfara et SAMSIA Paul (sous la direction de), 2020, *Imaginaire et représentations socioculturelles dans les proverbes africains*, Paris, L'Harmattan.